

SEMAINE MONDIALE POUR LA PAIX EN PALESTINE ISRAËL -
2010

CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

IL EST TEMPS DE FAIRE LA PAIX

Un office de réflexions

AVEC LE CONCOURS DES VOIX DE JEUNES PALESTINIENS ET ISRAËLIENS
A utiliser au cours de la Semaine œcuménique d'Action

“Semaine mondiale pour la Paix en Palestine Israël
du 29 mai au 4 juin 2010”

Elaborée après une visite de l'Église d'Irlande en Israël et en
Palestine

Proposée avec l'espoir sincère d'une paix qui soit juste, qui
advienne bientôt et qui mette fin aux souffrances de toutes les
parties.



Traduction Gilbert Charbonnier, Fred Lucas

An order of service from Ireland for the ecumenical week of action
World Week for Peace in Palestine Israel, 29 May – 4 June 2010
Joint action for a just peace convened by the World Council of Churches

Notes pour l'utilisation de cette liturgie

Des Voix

Il est suggéré que les quatre récits de jeunes, et les neuf prières de la liturgie soient lus par des jeunes de la paroisse ou de l'assemblée.

Des Récits

Chacun des quatre récits (pages 4-7) exprime un message venu du coeur d'un jeune Palestinien ou Israélien. Dans la mesure du possible, relier chacun à une phrase de la lecture (Ndt d'introduction), par exemple, 'un temps pour entendre', 'un temps pour faire des projets', un temps pour construire', 'un temps pour pleurer', 'un temps pour parler', et finalement 'un temps pour la paix' – en rapport avec le thème de la Semaine Mondiale pour la Paix en Palestine Israël.

On suggère de faire lire chaque récit par un(e) jeune du même âge que l'auteur.

Veuillez noter que d'autres histoires (en anglais) de la vie quotidienne palestinienne, des extraits de journaux intimes, des récits moraux de courage civil remarquable, des récits de paix et de non violence peuvent être trouvés à l'Institut Arabe d'Éducation de Bethléem. Consulter 'Palestinian stories from daily life' sur le site www.aeicenter.org.

Des Prières

Les prières proposées pour cette célébration ont été rédigées par des gens d'Israël et de Palestine, dont une prière d'un rabbin juif de Jérusalem et une prière d'un menuisier musulman de Gaza.

Le Temps (le moment) comme thème central

Au début de la célébration, attirer l'attention sur l'écoulement du temps et en particulier, pour témoigner d'un soutien à ceux qui souffrent de l'occupation depuis plus de 40 ans, on pourrait placer une grande horloge à l'entrée du sanctuaire, entourée éventuellement d'une guirlande ou d'épines et/ou de fleurs.

L'animateur peut aussi inviter l'assemblée à participer en demandant par exemple aux gens :

D'enlever leurs montres et de les poser devant eux, comme on le fait quand on veut être attentif à l'écoulement du temps, ou bien de venir poser leurs montres sur l'autel au cours de la première lecture ('Il y a un moment pour tout', page 4) et, ensuite, de venir les reprendre après la prière de Jérusalem (page 11) ou bien à la fin de la célébration.

Alors que les montres sont reprises sur l'autel, on peut inviter les paroissiens à formuler une prière en silence ou à haute voix pour la paix et leur participation à la paix.

De la Musique

Des chants sont proposés à certains moments de la liturgie. En deux endroits des chants particuliers sont indiqués (voir au paragraphe suivant). Là où aucun chant précis n'est proposé, on peut choisir des chants de paix téléchargeables en anglais, français, allemand et espagnol (textes, musiques, enregistrements) :

<http://www.oikoumene.org/en/resources/other-liturgical-resources/advent-resources/advent-resources-2008.html>.

"Fais de moi un instrument de ta paix" est connu aussi sous la forme "Fais de moi un chemin de ta paix." Si la mélodie ne vous est pas familière, un enregistrement est disponible à :

<http://www.youtube.com/watch?v=BtJeI4Q9nBE>.

Un chant populaire tout indiqué est l'arrangement par Pete Seeger du texte de l'Ecclésiaste qui est le thème de la liturgie. Ce chant "Tourne, tourne, tourne" est disponible à :

<http://www.youtube.com/watch?v=DejUPN4SksU>.

Le chant proposé à la fin, "Yarraba Salami" se trouve dans les livres de chants œcuméniques internationaux : 'Thuma Mina', #160, (Basel Verlag); et 'Agape', #110, (Oxford/LWF).

MUSIQUE D'OUVERTURE

ACCUEIL

INVOCATION D'ENTREE : Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Le célébrant lit :

Le conflit entre Israélien et Palestiniens a duré trop longtemps. Des gens ordinaires des deux côtés ont enduré d'énormes souffrances, et beaucoup aspirent à une paix juste. Le bombardement de Gaza pendant trois semaines, en riposte à des tirs de roquettes contre le Sud d'Israël, au début de 2009, a causé de grandes pertes en vies humaines, des milliers de blessés, des destructions considérables et d'indicibles traumatismes et souffrances. Occasionnellement des roquettes et des missiles continuent à tomber de part et d'autre. Les souffrances sont quotidiennes à Gaza et dans toute la Cisjordanie. Des civils ordinaires, séparés par un mur fait de main d'homme ne sont pas en sécurité, et ils vivent dans la peur. Plutôt que d'un surcroît de violence, les deux parties ont un besoin urgent d'une nouvelle perspective.

Au début de cette célébration, nous tenons à affirmer que là où une seule vie est perdue ou un seul enfant est rendu orphelin, c'est notre humanité qui est diminuée. Notre espoir est que la spirale de la violence soit brisée, et que la sécurité soit donnée en partage à tous, pour un nouveau commencement, et pour un nouvel engagement en vue d'une estime réciproque.

La Terre Sainte est SAINTE pour chacune des religions abrahamiques : chrétienne, musulmane et juive. Comme gens de foi, nous croyons que la paix est possible. Des majorités tant d'Israéliens que de Palestiniens continuent à soutenir une solution négociée fondée sur deux Etats en sécurité et souverains comme la meilleure façon de mettre fin à ce conflit tragique.

Au cours du service d'aujourd'hui, nous entendrons les paroles de jeunes israéliens et palestiniens. Leurs récits illustrent l'enseignement de l'Ecclésiaste, et nous disent que de plus en plus de gens pensent : **"C'est le temps pour la paix. Sans nouveau délai, c'est le temps pour la paix."**

Dans nos prières nous apporterons notre soutien à ces jeunes gens, à leurs espoirs pour l'avenir et au nouveau commencement qu'une paix juste leur apporterait ainsi qu'à leurs familles et à leurs communautés. Nous nous joignons à eux et à tous les croyants – juifs, chrétiens et musulmans, Israéliens et Palestiniens – pour dire que nous ne renoncerons jamais à l'espoir que la paix va venir.

Célébrant : Prions.

Notre Père céleste, plein d'amour, plus que jamais auparavant, la sécurité et le bien-être d'un peuple ne peuvent être isolés du sort d'un autre peuple, ni de nous-mêmes.

Avec nos frères et nos soeurs d'Israël et de Palestine, nous te prions pour qu'un engagement politique soutenu conduise à un traité de paix pour mettre finalement un terme à l'occupation imposée par un peuple à un autre peuple, garantissant la liberté aux Palestiniens, assurant la sécurité aux Israéliens et les libérant tous de la peur.

Répons : Amen.

CHANT

Pendant la lecture, les participants peuvent apporter leurs montres à l'autel, ou les disposer en vue à leur place.

Lecture biblique: Ecclésiaste 3: 1-8 (en arabe, anglais ou hébreu)

Il y a un temps pour tout, et un moment pour chaque chose sous le ciel.

Un temps pour naître et un temps pour mourir.

Un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté.

Un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour saper et un temps pour bâtir ;

Un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour faire deuil et un temps pour danser.

Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour amasser des pierres.

Un temps pour chercher et un temps pour perdre; un temps pour garder et un temps pour jeter.

Un temps pour déchirer et un temps pour coudre ; un temps pour se taire et un temps pour parler,

Un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

PREMIER RECIT : D'AREEN ARAMIN, JEUNE FILLE PALESTINIENNE DE 15 ANS, D'ANATA, JUSTE A CÔTE DE JERUSALEM, DONT LA SOEUR ABEER A ETE TUEE PAR UN SOLDAT ISRAELIEN, IL Y A TROIS ANS.



Je n'arrive pas à croire que j'ai perdu ma sœur, si vite et de façon si soudaine. J'ai maintenant perdu tout sens et tout goût à la vie. Abeer a été tuée par une balle en caoutchouc tirée en pleine tête au moment où nous quittions notre école primaire d'Anata, un village entouré par le mur et par des colonies. Le soldat a tué ma soeur devant mes yeux, et je n'ai rien pu faire pour la sauver, seulement crier et pleurer.

Je me réveille encore la nuit, attendant qu'elle vienne me rejoindre dans ma chambre pour se blottir contre moi comme nous en avons l'habitude dans le passé, mais elle ne viendra pas.

Je veux seulement savoir pourquoi elle a été tuée et ce que ressent le soldat qui a commis un tel crime contre une enfant innocente. Pourquoi les soldats israéliens tuent-ils nos enfants, sans encourir ni punition ni jugement ? L'assassin d'un enfant innocent

ne peut pas être un héros. Je veux honnêtement qu'aucun enfant dans le monde, que ce soit un enfant palestinien ou israélien, ne subisse de mal... car les enfants sont innocents.

Mes yeux sont pleins de larmes chaudes et sincères. Malgré la perte irréparable et la séparation de ma sœur Abeer, je crois que sa mémoire et son âme méritent une réponse non violente persévérante. Nous devons réaliser un niveau minimum de justice pour tous.

MUSIQUE (ou silence)

DEUXIEME RECIT : RENCONTRE AVEC UN SOLDAT ANONYME DE 19 ANS EN CISJORDANIE, PAR MANDLA HK MNDEBELE (AKA – ABO SAMURA) DU PROGRAMME OECUMENIQUE D'ACCOMPAGNEMENT EN PALESTINE ET EN ISRAËL

Le Programme d'Accompagnement soutient les actions locales et internationales pour mettre fin à l'occupation israélienne et apporter une solution au conflit israélo-palestinien par une paix juste fondée sur le droit international et les résolutions des Nations Unies. "Les Accompagnateurs Océuméniques", des volontaires de ce programme du Conseil Océuménique des Églises, accompagnent des Palestiniens et des Israéliens affectés par l'occupation et effectuent un travail de plaidoyer dans leurs propres pays.

Par un frais matin de début septembre, je me tenais avec un collègue à la barrière agricole de Falamyra au nord de la Cisjordanie. Je me trouvais là depuis 4h30 du matin, observant les paysans palestiniens qui faisaient la queue pour se rendre dans leurs champs, de l'autre côté de la barrière. De nombreux Palestiniens ont besoin de permis pour se rendre sur leurs propres terres qui ont disparu derrière la barrière de séparation israélienne. Nous étions là pour nous assurer que les quelques "chanceux", en possession des bons papiers, avaient la possibilité d'atteindre ce qui leur avait été enlevé par des kilomètres de barbelés et de murs en béton.

Comme la queue matinale prenait fin et que nous nous apprêtions à partir, un soldat, de service à la grille, vint vers moi. Il me demanda d'où je venais et ce que je faisais ; il fit alors une chose surprenante. Il s'assit sur un petit bloc de béton qui signalait l'approche de la barrière et m'invita à faire de même. À contre cœur, je m'assis près de lui et nous commençâmes à parler.



Il s'appelait Michael et il allait avoir bientôt 20 ans. Il vivait dans une base de l'armée des environs. Bientôt il aurait quelques jours de permission pour rendre visite à sa famille. Il n'avait pas vu son meilleur ami depuis trois mois.

Michael me posa des questions sur mon pays, l'Afrique du Sud. Il avait entendu parler de la ville côtière de Richards Bay, et me dit qu'il aimerait vivre là-bas pour un temps. Mais la conversation revint inévitablement sur l'armée. Je lui dis qu'en Afrique du Sud, le service militaire était facultatif. Il dit qu'il aimerait qu'il en soit de même en Israël.

“J’ai entendu parler de gens qui, après leur temps de service militaire, sont à moitié fous. Ce n’est pas bon, mon ami. J’ai été à un moment affecté à Gaza...” Michael resta silencieux un long moment. “Mon ami, c’était mauvais... Je peux vous dire maintenant que c’était très mauvais ; j’ai vu des gens mourir, des gens tués brutalement, et j’ai perdu beaucoup de mes amis et de membres de ma famille. Je dis ‘famille’ parce que lorsque vous êtes dans l’armée, les membres de votre unité sont votre famille.”

Michael aborda un autre sujet. “Comme sergent, j’ai sous mes ordres neuf jeunes nouveaux qui viennent de terminer leur formation, et ils sont tellement enthousiastes... J’ai pitié d’eux, parce qu’ils ne connaissent rien de l’armée.”

Je ne savais pas bien quoi dire, mais le jeune militaire meubla le silence. Il se mit à parler de ses rêves. “Lorsque j’étais un petit garçon, j’étais un bon nageur, mais cela a été totalement détruit par l’armée,” dit-il. “Après mon service militaire, je veux aller en Australie pour me former et développer mes connaissances en matière de natation et de surf, puis je créerai mon propre club. Je m’assurerai d’y décourager tous les gamins de s’engager dans l’armée – je veux m’en tenir aussi éloigné que possible,” dit-il.

Comme nous étions assis là dans le soleil du matin, je réalisai que nous étions profondément engagés dans la conversation depuis plus d’une heure. Je me levai pour partir et poursuivre ma journée. Michael dit “Vous savez, mon ami, je souhaite tellement me réveiller un jour pour entendre quelqu’un me dire que le conflit, ou la guerre, ou l’ensemble de la situation entre Israël et la Palestine sont terminés. Voilà mon rêve.”

MUSIQUE (ou silence)

TROISIEME RECIT : DE FATIMA THAHER NA’AMNEH, jeune Palestinienne de 16 ans du village de Faqua en Cisjordanie.

Qu’elle est belle la goutte de pluie qui tombe du ciel en apportant la vie à la terre. Chaque goutte est très précieuse. Malheureusement, l’armée d’occupation israélienne nous refuse notre droit fondamental à la vie en nous interdisant l’accès à nos ressources en eau.

Depuis que j’étais petite, on m’avait appris ce verset du Coran : “Nous avons fait à partir de l’eau chacune des choses qui vivent.” Je ne savais pas vraiment ce que cela signifiait jusqu’à ce que je devienne une adulte, et que j’aie pris conscience que sans eau il n’y aurait aucune vie sur la surface de la terre. L’eau est un don de Dieu qui apporte la vie aux humains, aux animaux et aux plantes.

La pénurie d’eau est un obstacle majeur au développement de notre agriculture et de notre économie. En Cisjordanie et dans la Bande de Gaza, il y a des nappes phréatiques d’une capacité de 750 millions de mètres cubes, mais Israël en confisque 89%, privant ainsi les Palestiniens de leurs propres ressources. Les Palestiniens doivent demander l’autorisation d’Israël d’avoir accès aux ressources en eau de la Cisjordanie et de Gaza. Israël interdit aussi aux Palestiniens de construire des installations d’épuration, ce qui entraîne la pollution des nappes phréatiques par les

eaux usées, créant des problèmes de santé importants aux Palestiniens qui boivent de l'eau de puits peu profonds. Les paysans palestiniens se voient refuser l'eau pour irriguer leurs cultures, tandis que des prélèvements d'eau excessifs ont rendu 90% des terres de la vallée du Jourdain inexploitable.

L'eau est le don de Dieu au monde. Elle devrait être utilisée pour apporter la vie non pour la refuser. Mon village de Faqua, situé au Nord Est de Jénine, au Nord de la Cisjordanie, souffre de ne pas avoir accès à l'eau. N'ayant pas de réseau de raccordement des villages de Cisjordanie à l'eau potable, nous devons acheter l'eau à des marchands privés, ce qui est très coûteux pour ma famille. Beaucoup de familles n'ont pas les moyens d'acheter de l'eau potable. Beaucoup d'enfants de mon village tombent malades régulièrement parce qu'ils sont obligés de boire de l'eau contaminée. L'eau potable – c'est une création de Dieu qui devrait être accessible à tous.

MUSIQUE (ou silence)

QUATRIEME RECIT : DE CHEN ALON, ANCIEN OFFICIER ISRAELIEN ET MAINTENANT MILITANT AVEC LES "COMBATTANTS POUR LA PAIX", ORGANISATION DE PALESTINIENS ET D'ISRAELIENS QUI ONT RENONCE A LA VIOLENCE ET QUI LUTTENT MAINTENANT ENSEMBLE POUR LA PAIX, S'EXPRIMANT DEVANT UN GROUPE DE PALESTINIENS ET D'ISRAELIENS RASSEMBLES A BEIT JALA.

J'ai été incorporé dans l'IDF (Force de Défense Israélienne) au tout début de la première Intifada. En ce moment, je suis ému bien que, dans le passé, j'aie souvent parlé de mes expériences du temps où je servais dans les Territoires occupés, mais jamais jusqu'à ce jour je n'en ai parlé devant des Palestiniens, en particulier pas devant ceux contre qui j'aurais pu ouvrir le feu.

En 2001, au cours de ma dernière nuit dans les Territoires occupés, j'ai démolé une maison pas très loin d'ici, à El Chader. Ensuite, le même jour, nous avons instauré un couvre-feu au village de Husan, et je pouvais voir des petites filles arabes, du même âge que ma fille, dans ce village devenu en réalité une prison. Pendant que je regardai ces jeunes filles depuis le barrage qui fermait le village, je parlai avec ma femme au téléphone. Elle était inquiète car elle n'avait personne pour ramener notre fille Tamar du jardin d'enfants à la maison, et qu'il lui fallait trouver une solution. La pensée de ma fille et la réalité du train-train et des problèmes simples du quotidien m'avaient ébranlé.

Je suppose que j'ai été élevé dans un climat de paranoïa, avec l'idée que tout le monde était prêt à s'en prendre à nous. À l'âge de 32 ans, en regardant les fillettes palestiniennes, depuis le barrage que je venais de fermer, et après avoir démolé une maison la nuit précédente, je fus profondément frappé de ce que ces fillettes n'étaient pas différentes de ma propre fille. C'est alors que j'ai pris la décision de ne plus participer plus longtemps à cette situation, quel que soit le prix à payer.

Je crois que nos voix peuvent faire une différence dans nos sociétés. J'espère que nous pourrions faire de tous ces événements où nous avons franchi les limites pour accomplir des actions interdites des moyens de mettre finalement un terme à l'occupation avant qu'elle ne détruise nos sociétés et ne les conduise à un effondrement total. Je voudrais agir en fonction de ma prise de conscience, la traduire en actes avec des représentants de l'autre partie, et tracer des lignes rouges pour nos deux sociétés.

COURT SILENCE ET MEDITATION

Célébrant: Nous avons entendu des voix appelant à la paix des deux côtés ; des jeunes israéliens et palestiniens disant : Il est temps de faire la paix !

CONFESSION ET ABSOLUTION

HYMNE A LA PAIX : SEIGNEUR, FAIS DE MOI UN INSTRUMENT DE TA PAIX (prière de St. François)

Refrain : Fais de moi un instrument de ta paix,
Là où il y a la haine, que j'apporte ton amour
Là où il y a l'offense, que j'apporte ton pardon, Seigneur.
Et là où il y a le doute, que j'apporte la vraie foi en toi.

Oh, Seigneur, fais que je ne cherche jamais
Tant à être consolé qu'à consoler,
A être compris qu'à comprendre,
A être aimé qu'à aimer de tout mon cœur. *Refrain ...*

Fais de moi un instrument de ta paix.
Là où il y a une vie de désespoir, que j'apporte l'espérance.
Là où il y a des ténèbres, que j'apporte seulement la lumière,
Et là où il y a la tristesse, toujours la joie. *Refrain ...*

Fais de moi un instrument de ta paix.
C'est en pardonnant que nous sommes pardonnés,
C'est en donnant à tous que nous recevons,
Et c'est en mourant que nous naissons à la vie éternelle.

EVANGILE SELON St MARC 12, 28-31 (lecture en arabe, en français, en hébreu)
(traduc. Français
courant)

Un maître de la loi les avait entendu discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu au Sadducéens ; il s'approcha donc de lui et lui demanda : - Quel est le plus important de tous les commandements ?

Jésus lui répondit : - Voici le commandement le plus important : « Ecoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force ; » Et voici le second commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là.

DECLARATION

Célébrant : Christ, tu es notre Paix.
Tous : **Nous avons brisé l'inimitié entre nous.**
Célébrant : Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; ni esclave, ni libre ; ni homme, ni femme.
Tous : **Nous sommes tous un en Toi.**
Célébrant : Dieu était en Toi qui réconcilies le monde avec Dieu.
Tous : **Et il nous a engagé dans le service de la réconciliation.**

Célébrant : Nous sommes membres de ton corps,
Tous : **Et nous sommes membres les uns des autres.**
Célébrant : Nous sommes la communauté du Saint-Esprit,
Tous : **Appelés à être les témoins de l'amour de Dieu.**

LA PAIX

Célébrant : Christ est notre paix. Il nous a réconciliés avec Dieu en un seul corps sur la croix ; nous nous réunissons en son Nom et nous partageons sa Paix. La paix du Seigneur soit toujours avec vous.
Tous : **Et avec toi aussi !**

PARTAGE DE LA PAIX *Chacun se tourne vers les autres pour partager un signe de*
paix.

CHANT

PRIERES

Célébrant : Prions.

1° prière : Nous faisons mémoire de tous ceux qui souffrent d'Israël et de Palestine –juifs, chrétiens, et musulmans, Israéliens et Palestiniens – de tous ceux qui ont été victimes de la violence, qui sont frappés par le deuil, qui sont séparés par les postes de contrôle ou les murs, qui sont en prison, de tous ceux qui vivent dans la peur.

Nous te demandons d'intervenir, de permettre à tous les gens de foi de se réunir, et de faire de leurs diverses convictions une force qui conduise à la paix. Que la puissance de ta Rédemption et de ta Paix surmonte toutes les frontières culturelles et religieuses, emplisse les cœurs de tous ceux qui te servent, dans les deux peuples –israélien et palestinien – et dans toutes les religions. Seigneur, nous te prions pour la Paix.

Répons : O Seigneur, entends notre prière.

2° prière : UNE PRIERE JUIVE POUR LA PAIX, de Rabbi Arik Aschermann, de Jérusalem.
(le texte complet se trouve en appendice, p.10-11, et peut aussi être employé)

Eloheinu V'Elohei Kadmoneinu (Dieu, notre Dieu, et Dieu de nos ancêtres) donne nous la force de surmonter notre peur, et d'être Tes partenaires dans la création du monde tel que Tu l'as voulu, quand Tu as promis à nos ancêtres : « Par toi, seront bénies toutes les familles de la terre » (Genèse 12,1 ; 26, 4 ; 28,14).

Quand nous pensons nous protéger nous-mêmes en faisant aux autres ce qui nous a été fait, aide-nous à prendre conscience qu'aujourd'hui ce sont les Israéliens qui ont l'invincible pouvoir d'agir justement ou injustement.

Tous, nous et le peuple palestinien avec qui nous sommes destinés à partager cette terre, nous nous efforçons de faire valoir nos droits sur cette terre, en niant ceux des autres. Puisse-t-on tous en arriver à comprendre que les deux peuples ont de profondes racines dans ce pays. Tous, nous et ceux avec qui nous ne pourrions que vivre ou mourir ensemble, nous avons profané Ton image en, nous faisant du mal les uns aux autres. Cependant, nous avons tellement conscience d'être des victimes que nous devenons violents quand on nous accuse de faire des victimes. Aide-nous tous à comprendre que la violence corrompt même quand notre cause est juste, et quand la distance qui sépare la victime de celui qui la fait est plus fine que l'épaisseur d'un cheveu (Rabbi Shmuel Tamerat). Nous, Israéliens et Palestiniens, savons nous regarder comme des étrangers – comme « autres ». Pourtant, le mot *shalom* (paix) provient de la même racine que *shalem* (entier). Ouvre nos cœurs pour que nous percevions qu'à travers ton Unicité, nous sommes tous un.

Aide-nous à triompher, et accorde-nous le courage. Bien que nous connaissions au fond de nos cœurs le chemin à prendre, nous y avons manqué. *Barakh Ata Adonai* (Béni sois-tu, Seigneur), Maître de l'univers, toi qui donnes la force à l'affligé.

Répons : Amen.

3° prière : PRIERE CHRETIENNE POUR LA PAIX, d'Elise Aghazarian, de Jérusalem.

Prions pour que davantage de voix s'élève pour relever le défi de l'ambivalence.

Pour un esprit de solidarité plus compréhensif, profond et efficient.

Pour les paysans palestiniens qui ont été expropriés de leurs terres, pour les familles dont les maisons ont été démolies, pour tous ceux qui perdent leur droit de vivre dans leur ville.

Pour les cisjordaniens à qui il n'est pas permis de prier à Jérusalem.

Pour les étudiants fatigués d'attendre aux postes de contrôle.

Pour les femmes palestiniennes.

Pour les prisonniers politiques.

Pour ceux qui affrontent différentes formes de souffrance.

Pour les assiégés de Gaza.

Pour des horizons capables de défier les murs, pour une ténacité qui résiste au désespoir.

Pour la liberté de la Palestine.

Répons : Amen.

4° prière : PRIERE MUSULMANE POUR LA PAIX, de Abd Al-Rahman, un apprenti menuisier, du Centre de Formation professionnelle de Gaza, établissement privé chrétien.

Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant.

Délivre nos prisonniers.

Viens-nous en aide, à nous dont les maisons ont été détruites.

Protège-nous des frayeurs de la guerre.

Dirige-nous en tous lieux.

Montre-nous le chemin qui convient.

Donne nous la pluie, et ne nous abandonne pas à la soif.

Donne la sécurité à notre pays.

Guéris-nous de la corruption.

Arrange la situation intérieure de ce pays.
Rends ce pays paisible.
Protège-nous des raids aériens.
Délivre-nous de l'occupation.

Répons : Amen.

5° prière : Nous te rendons grâce pour les liens qui unissent les Eglises du monde entier à Bethléem, la racine de notre foi chrétienne, et à toute la Terre sainte. Nous te rendons grâce pour les liens d'amitié que toutes les populations du monde entretiennent avec les communautés chrétiennes de Terre sainte.

Nous gardons mémoire du service humanitaire des organismes de secours, avec leurs partenaires locaux en Cisjordanie, à Gaza, à Jérusalem-Est et en Israël, qui travaillent à rendre la paix possible. Pour le soin pastoral de tant de médecins et d'infirmiers ou infirmières, et pour le travail de tant d'enseignants, de prêtres ou pasteurs, et de religieux, engagés dans une oeuvre commune pour le bien des autres : Père, nous te rendons grâce.

Répons : O Seigneur, entends notre prière.

6° prière : Nous te rendons grâce pour le travail du Conseil oecuménique des Eglises, et des Eglises qui, à travers le monde, répondent au besoin de solidarité avec les chrétiens vivant aux lieux d'origine de la chrétienté, ainsi qu'avec leurs voisins, qui souffrent tous tellement

Nous nous souvenons du travail des Equipes d'Accompagnement. Ecuménique qui partagent l'existence des gens, de toutes religions, dont la vie quotidienne est tellement marquée par l'Occupation. Père, nous te prions pour la paix.

Répons : O Seigneur, entends notre prière.

7° prière Nous implorons ta miséricorde et ton soutien pour une présence chrétienne là où est née la chrétienté. Et nous nous souvenons particulièrement de la toute petite communauté chrétienne de Gaza, et de tous ceux qui, à Gaza, vivent dans le désespoir, l'isolement et une souffrance immense ;

Nous prions qu'ils puissent ressentir ta lumière agissante à travers l'obscurité. Nous te prions pour que la population de Gaza soit inspirée de paix, qu'elle résiste à l'occupation dans l'amour, pour que le siège de Gaza soit levé, et la dignité de tous restaurée.

Jésus, par ta naissance, ta vie et ta mort, tu nous as donné un ministère de réconciliation. Nous te demandons de donner la force à tous ceux qui travaillent à la paix en Israël et en Palestine, et à tous ceux qui encouragent le besoin ressenti de dialogue et de compréhension.
Seigneur, soutiens-les dans leur travail.

Répons : O Seigneur, entends notre prière.

8° prière UNE PRIERE DE JERUSALEM POUR LA PAIX, des Eglises de Jérusalem.

Célébrant : Enfin, comme un élément de cette Semaine mondiale pour la Paix en Palestine Israël, les Eglises de Jérusalem nous ont envoyé une prière pour la paix. Nous sommes invités à prier avec elles, et avec toutes les Eglises du monde, en disant :

Dieu miséricordieux, notre Père céleste, Créateur, et soutien de toute vue humaine, nous te rendons grâce et gloire de nous avoir donné ton Fils unique, Jésus-Christ – Sa naissance à Bethléem, Son ministère en Terre sainte, Sa mort sur la Croix, Sa Résurrection et Son Ascension. Il est venu pour racheter ce pays et le monde. Il est venu comme le Prince de Paix.

Nous te rendons grâce pour toutes les églises et paroisses qui, à travers le monde, prient avec nous en ce jour pour la paix. Notre Ville sainte et notre terre ont un grand besoin de paix.

Dans ton mystère incommensurable et dans ton amour pour tous, que la puissance de ta Rédemption et de ta paix transcendent toutes les frontières de cultures et de religions, et qu'elle emplisse les cœurs de tous ceux qui te servent ici, appartenant aux deux peuples –israélien et palestinien – et à toutes les religions.

En cette terre que tu as rendue sainte, délivre-nous du péché d'indifférence, de mépris et de violence, qui n'apportent que haine et tuerie. Délivre les âmes et les cœurs des Israéliens et des Palestiniens. Accorde délivrance, liberté et dignité, aux gens de Gaza qui vivent épreuves, menaces et blocus. Guide les dirigeants de ce pays, purifie leurs esprits et leurs cœurs, afin qu'ils deviennent vraiment les serviteurs de leurs peuples. Que ta parole d'amour soit entendue par tous. Guide-nous vers la justice dans tous les pays. Accorde-nous le pouvoir de proclamer ton règne. Comble les fossés qui nous séparent et nous agitent. Que ton règne vienne.

Nous te demandons tout ceci au nom de Jésus-Christ, qui a brisé les frontières et partagé notre humanité, et par la puissance du Saint Esprit qui prie en nous et avec nous tous.

Amen.

(Les montres placées sur l'autel pourront être retirées à ce moment-là, ou lors de la procession de sortie)

NOTRE PERE ... dit par tous, chacun dans sa langue.

BENEDICTION

CHANT FINAL : YARABBA SSALAMI (Le chant final peut être chanté au cours d'une procession lumineuse, chaque membre de l'assemblée recevant une bougie allumée à emporter hors de l'Eglise, au moment de partir)

أمطر علينا السلام يا رب السلام Yarabba ssalami amter aalalya ssalam
م املاً قلوبنا السلام يا رب السلام Yarabba ssalami imla' qulubana ssalam

Dieu de paix, dans ta sagesse, donne-nous la volonté de chercher la paix.
Dieu de paix et de guérison, remplit tous les coeurs de ta paix.

APPENDICE

UNE PRIERE JUIVE POUR LA PAIX, de Rabbi Arik Aschermann, de Jérusalem.

Eloheinu V'Elohei Kadmoneinu (Dieu, notre Dieu, et Dieu de nos ancêtres) donne nous la force de surmonter notre peur, et d'être Tes partenaires dans la création du monde tel que Tu l'as voulu quand Tu as promis à nos ancêtres : « Par toi, seront bénies toutes les familles de la terre » (Genèse 12,1 ; 26, 4 ; 28,14).

Tu sais toutes les raisons que nous avons de haïr et d'avoir peur, après 2 000 ans d'exil et d'oppression, et après un siècle de combat de survie contre ceux qui voudraient nous chasser à nouveau de chez nous. Nous avons tant de raisons de croire que la majeure partie du monde est contre nous, que nous sommes une petite nation entourée d'ennemis beaucoup plus nombreux que nous, et que nous devons compter sur notre propre puissance militaire et sur la puissance de nos alliés.

Pourtant nos prophètes nous ont enseigné : « Malheur à ces gens qui se rendent en Egypte pour y chercher du secours ! Ils comptent sur les chevaux, ils font confiance aux chars, parce qu'ils sont nombreux, et à la cavalerie parce qu'elle représente une force appréciable. Mais leur regard ne cherche pas le Dieu saint d'Israël » (Isaïe 31,1 Ndt. Traduc. Français courant). Zacharie a déclaré en Ton nom : « Ce n'est pas par la violence, ni par tes propres forces que tu accompliras ta tâche, mais c'est grâce à mon Esprit » (Zacharie 4,6 Ndt. Traduc. Français courant).

Aide-nous à comprendre qu'aujourd'hui, c'est nous, Israéliens, qui tenons une puissance écrasante dans nos mains. Cette puissance est le plus grand défi à Tes impératifs moraux que nous nous sommes transmis de génération en génération, parce que nous avons maintenant le pouvoir de faire aux autres ce que l'on nous a fait. Nos sages nous ont enseigné : « Qui est vraiment puissant ? Celui qui maîtrise ses impulsions » (Pirkei Avot), et « Celui qui transforme un ennemi en ami » (Pirkei Avot D'Rabbi Natan).

Trop souvent, nous avons tous employé notre puissance nouvellement acquise pour agir injustement. Pourtant, nous savons que nous ne jouirons de la paix et de la sécurité tant désirées et méritées que quand nous reconnaitrons Ton image en chaque être humain, et quand nous accomplirons ton commandement, « Vous vous efforcerez de rendre la justice de manière objective. Alors vous pourrez vivre et prendre possession du pays que le Seigneur votre Dieu vous donne » (Deut. 16,20 Ndt. Traduc. Français courant). Même les justes fins doivent être atteintes d'une façon juste (Midrash).

Quand nous pensons nous protéger nous-mêmes en faisant aux autres ce qui nous a été fait, aide-nous à prendre conscience qu'aujourd'hui ce sont les Israéliens qui ont l'invincible pouvoir d'agir justement ou injustement. Tous, nous et le peuple palestinien avec qui nous sommes destinés à partager cette terre, nous nous efforçons de faire valoir nos droits sur cette terre, en niant

ceux des autres. Puisseons-nous tous en arriver à comprendre que les deux peuples ont de profondes racines dans ce pays. Tous, nous et ceux avec qui nous ne pourrions que vivre ou mourir ensemble, nous avons profané Ton image en, nous faisant du mal les uns aux autres. Cependant, nous avons tellement conscience d'être des victimes que nous devenons violents quand on nous accuse de faire des victimes. Aide-nous tous à comprendre que la violence corrompt même quand notre cause est juste, et quand la distance qui sépare la victime de celui qui la fait est plus fine que l'épaisseur d'un cheveu (Rabbi Shmuel Tamerat). Nous, Israéliens et Palestiniens, savons nous regarder comme des étrangers – comme « autres ». Pourtant, le mot *shalom* (paix) provient de la même racine que *shalem* (entier). Ouvre nos cœurs pour que nous percevions qu'à travers ton Unicité, nous sommes tous un.

Tu aides ceux qui ont la volonté de s'aider eux-mêmes, et nous savons dans nos âmes le chemin que nous devons suivre. Pourtant, nous omettons de la faire. Nous nous tournons donc vers Toi, qui connais le désir éperdu de trouver le chemin de la paix enfoui au plus profond de nos pensées, et dans les recoins les plus cachés de nos cœurs. Nous ne pouvons pas te prier de faire à notre place notre travail. Nous Te prions d'accorder à tous les peuples de notre Terre sainte la force et le courage de traduire en actes ce que nous connaissons déjà au fond de nous-mêmes – Justice, impeccabilité, et respect de Ton image en chaque être humain apporteront à nous tous la paix et la sécurité que Tu as décrétées jadis.

Aide-nous à triompher, et accorde-nous le courage. Bien que nous connaissions au fond de nos cœurs le chemin à prendre, nous y avons manqué. *Barakh Ata Adonai* (Béni sois-tu, Seigneur), Maître de l'univers, toi qui donnes la force à l'affligé.
